

Jean-Baptiste André Godin à Alfred Falaize, 23 mai 1883

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888) ; André, Eugène (1836-)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 16 (1)

Collation1 p. (23r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888) ; André, Eugène (1836-), Jean-Baptiste André Godin à Alfred Falaize, 23 mai 1883, consulté le 04/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54422>

Présentation

Auteur·e

- [André, Eugène \(1836-\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[23 mai 1883](#)

Lieu de rédaction

- Guise (Aisne)
- Inconnu

Destinataire[Falaize, Alfred \(1843-1933\)](#)

Lieu de destinationVervins (Aisne)

Scripteur / Scriptrice[Inconnu](#)

Description

Résumé Sur l'affaire de la restitution par Émile Godin d'un terrain de la Société du Familistère sur lequel sont entreposées des briques et de la destruction partielle d'une sapinière. Eugène André indique à Falaize la conduite à tenir dans le procès qui doit avoir lieu le lendemain pour obtenir qu'Émile Godin paie à la Société du Familistère les sommes énumérées dans sa lettre du 19 mars 1883.

Notes

- La lettre est signée « André » par procuration de l'administrateur-gérant de la Société du Familistère de Guise.
- La lettre de Godin à Alfred Falaize du 19 mars 1883, à laquelle il est fait référence, est copiée sur les folios 17r et 18v du registre Cnam FG 16 (1).

Support Cachet à l'encre bleu au-dessus de la signature au bas à gauche du folio 23r : « Sté du Familistère de Guise P. P[rocurati]on de l'Administrateur Gérant ».

Mots-clés

[Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

23 mai

23

Monsieur Talairé

avocat à Verbois

En réponse à votre lettre du 19 mai et, nous
pouvons que vous devez être suffisamment édifié
sur le procès pendante entre M^{rs} Bouille et vous
à l'échange continuel de correspondance qui a eu
lieu a dû vous renseigner complètement sur la
justesse de vos réclamations. Vous devez donc pou-

voir plaider cette affaire avec les éléments que vous
pourrez et l'enlever haut la main.

Monsieur Bouille Jodry n'a rien payé de ce qu'il
vous doit, il vous faut donc réclamer les fermages,
qui nous ont dûs et le prix des rapins enlevés.

Quant à l'indemnité de 500^{fr} pour dépréciation du terrain
de la buquetterie, elle est due à la société et la liquidation
de M^{rs} Jodry père et fils n'a rien à voir
avec cette affaire.

De même pour les dépens: le procès n'est pas
pas entre M^{rs} Jodry père et fils; mais bien entre
M^{rs} Jodry fils et la société du Familistère, et M^{rs}
Jodry fils ayant obligé la société à ce procès ridicule
doit payer les frais, s'il est condamné.

Cependant, nous laissons ces deux dernières questions
à votre appréciation; vous avez dû présenter le
tribunal sur ces deux points et vous devez savoir
à quoi vous en tenir sur son sentiment, agissez
donc en conséquence. Mais réclamez fermement
les fermages et le montant des rapins enlevés.

Notre lettre du 19 mai dernier vous demandait le montant de
bonnes choses pour M^{rs} Bouille plus l'indemnité de 500^{fr} (allée).
Nous espérons bien que cette fois nous ne pourrions pas nous en passer
affaire et qu'elle sera enfin réglée. Surtout.

Après M^{rs} Bouille, avec M^{rs} Jodry, à la fin
SE DU MINISTRE DE JUSTICE
à Paris le 24 mai 1864

Protestation